





GEORGIA MAKHLOUF

Georgia Makhlouf se partage entre deux pays et trois métiers : la France et le Liban, l'enseignement universitaire, le journalisme littéraire et l'animation d'ateliers d'écriture. Elle est correspondante à Paris de L'Orient Littéraire. Elle est membre fondateur et présidente de Kitabat, Association Libanaise pour le développement des ateliers d'écriture. Elle écrit depuis toujours mais elle n'a publié que tardivement, notamment au Mercure de France, chez Rivages, Al Manar, Casterman : récits pour la jeunesse, documentaires, fragments autobiographiques, essais, textes poétiques, anthologies, romans... Elle devait présenter *Port-au-Prince : aller retour* (La Cheminante, 2019). Un roman basé sur l'histoire de sa famille, qui questionne.

ON AURAIT DÛ

On aurait dû être ensemble. On aurait dû prendre des métros, des trains, des voitures, et converger vers un lieu unique. On aurait dû se rencontrer, se serrer la main, s'embrasser peut-être, parce qu'on se connaissait ou parce qu'on était ému par un texte lu, une parole entendue.

On aurait dû se réunir à beaucoup, dans des cafés, des médiathèques, des théâtres, des librairies, pour s'écouter de vive voix, se parler, être en désaccord parfois, s'interroger en tout cas sur le monde comme il va et nos différentes façons de l'habiter et de le regarder.

On aurait dû parler de ce qui nous brûle, nous tient réveillé la nuit, nous fait vibrer ou nous hante, découvrir nos proximités, se heurter à nos différences, mais en garder toujours quelque chose de neuf et de vivifiant.

J'aurais dû vous parler de ce grand-père que je n'ai pas connu et qui a vécu il y a si longtemps déjà l'épreuve du feu, celle de l'émigration lointaine, incertaine, difficile, qui met à nu les faiblesses et révèle les forces. Ce grand-père qui a inspiré mon roman, et qui m'a fait découvrir Haïti, mon troisième pays, comme si ce n'était pas déjà assez d'en avoir deux, de porter le Liban en moi comme on porte un enfant en danger.

Mais on n'a pas pu... On n'avait jamais imaginé être à ce point séparés, empêchés.

On se retrouvera plus tard, et ce sera encore plus fort, c'est sûr.

Georgia Makhlouf





